

ENVIRONNEMENT

La croisade de Simtof contre les emballages plastiques

Simtof, c'est le nom d'artiste du photographe des Grandes-Dalles. Un écologiste dans l'âme qui mène depuis des années une guerre contre les excès d'emballages. Le week-end dernier, il campait devant la déchetterie de Grainville-la-Teinturière, point de départ d'un périple qu'il effectuera pendant plus de deux mois pour sensibiliser et rallier les Cauchois à sa démarche.

Le centre de stockage de déchets ultimes de Grainville-la-Teinturière est géré par le SIROM de Cany-Barville par l'intermédiaire du SMITVAD (Syndicat mixte intercommunal de traitement et de valorisation des déchets) du pays de Caux. En fait, il ressemble à une décharge sauvage qui ne paie pas de mine. Des nuées de goélands et de corbeaux, des bâtiments tristounets qui cachent mal un tas de déchets à ciel ouvert... Bref, pas de quoi émouvoir positivement un photographe. Car c'est la profession que Simtof exerce aux Grandes-Dalles. De surcroît, il est très soucieux de l'environnement et très remonté contre les emballages plastiques. Même s'il n'en pense pas beaucoup de bien, ce n'est pas contre la déchetterie, à proprement parler, qu'il a entrepris de se battre, mais contre ce qu'il appelle le suremballage. Pour lui, la boulimie des emballages plastiques par exemple n'est pas une fatalité à subir. Alors tout est bon pour jouer le rôle du vilain petit canard, empêcheur de tourner en rond et défenseur de l'environnement.

On se souvient qu'il y a trois ans et demi, il avait mené d'abord une campagne de six mois avant d'entraîner les écoles, les particuliers bénévoles pour un nettoyage en

ronnement et très remonté contre les emballages plastiques. Même s'il n'en pense pas beaucoup de bien, ce n'est pas contre la déchetterie, à proprement parler, qu'il a entrepris de se battre, mais contre ce qu'il appelle le suremballage. Pour lui, la boulimie des emballages plastiques par exemple n'est pas une fatalité à subir. Alors tout est bon pour jouer le rôle du vilain petit canard, empêcheur de tourner en rond et défenseur de l'environnement.



Il est accompagné de Shewaa, une petite jument

Une déchetterie bien encombrée

Le centre de stockage et d'enfouissement de Grainville-la-Teinturière ne reçoit pas que des déchets ultimes issus de l'incinération. Il y a aussi tous les petits sacs plastiques des supermarchés, mais également des encombrants qui ne trouvent pas place dans le recyclage. Ce sont généralement des canapés, des sommiers, de vieilles montures de portes et fenêtres. « Les petits sacs plastiques posent en effet problème, on va essayer de les éliminer par recyclage et enfouissement. Il y a des nuisances incontestables avec un peu d'envoi de sacs. Ça ne va pas plus loin, il n'y a pas d'odeurs. De plus, tout cela est entouré de beaucoup de précautions avec des géomembranes pour que les déchets ne soient pas en contact avec le sol. Il n'y a donc pas de matières polluantes au contact des nappes phréatiques », explique Jean-Jacques Desmares, président du SMITVAD du pays de Caux. Il reconnaît que tout n'est pas parfait, mais la déchetterie a été reprise par le SMITVAD il n'y a pas très longtemps. « On recherche des solutions, toutes les analyses sur le site s'effectuent sous l'égide de la DRIRE qui envoie régulièrement ses inspecteurs. Déjà, concernant les gaz, il y a une torchère qui brûle en permanence et les liquides susceptibles de polluer sont piégés », assure le président Desmares.



Simtof se lance dans une entreprise de sensibilisation pour réduire les emballages

règle des plages depuis Veulettes-sur-Mer jusqu'à Etretat. Il a effectué ainsi près de 5.000 km aller-retour sur le littoral du pays de Caux avec un succès probant.

Courage et détermination

Fort de cette reconnaissance et de cette réussite de son combat, Simtof, qui gère l'espace Simohé aux Grandes-Dalles, a entrepris un nouveau combat. Celui de protester et d'obtenir un maximum de signatures sur une pétition qu'il promènera durant deux mois et demi, jusqu'au mois de mars à travers le pays de Caux. Pour cela, il en faut du courage et de la détermination, des qualités que ses proches et ses admirateurs lui reconnaissent. Courageux parce qu'il commence sa croisade en hiver, sous une tente plantée à la ferme de la Sansonnette à Bosville, à proximité de la fameuse déchetterie depuis vendredi 4 janvier. Il est accompagné de Shewaa, une petite jument de quinze mois qui porte les bagages ; d'Ybo, une petite chienne de quatre ans et demi, sa mascotte qui le suit partout.

Totalement autonome, Simtof n'entend rien réclamer des habitants du pays de Caux, hormis leur soutien dans sa démarche.

Déterminé, Simtof l'est aussi.

« Mon objectif commence par une présence symbolique ici. Je démarre ma campagne devant la déchetterie, c'est une lutte contre les emballages et pour leur réduction », dit-il.

Une loi

« Une tente en guise de maison, un cheval pour porter les bagages et du sit-in sur des décharges », voilà ce que fera Simtof durant plus de deux mois. Sa compagne Stéphanie a tout de même l'œil sur lui. Qu'importe, il aimerait « promouvoir sa lutte et faire interdire les suremballages. Cela ne peut passer que par une loi, sinon les industriels en rajouteront toujours. Aujourd'hui, on emballe même les pommes, des vis avec quatre épaisseurs de plastique. C'est totalement inutile mais on n'a pas le choix, car la grande distribution et les industriels nous prennent en otages ». De plus, il estime que l'on culpabilise les gens à travers les campagnes des médias pour sensibiliser sur la nécessité de diminuer les emballages. « Moi, je réclame l'interdiction des suremballages et d'utiliser des matériaux biodégradables. On n'est pas obligé d'utiliser des plastiques qui mettent parfois près de trois cents ans pour se dégrader. Cela représente des problèmes graves sur les plages et

ailleurs. Par ailleurs, j'ai vu des camions de déchets décharger à Grainville. Je soupçonne qu'il n'y a pas que des déchets ultimes enfouis là ; il y a des encombrants probablement qui viennent du site de Cany. La déchetterie a un impact négatif sur les alentours, le développement des goélands et des corbeaux est signe de nuisances », craint-il.

Simtof trouve une avancée dans le Grenelle de l'environnement qui préconise une taxe au poids des emballages, mais dit-il : « Le risque, c'est que les gens aillent jeter leurs déchets un peu partout pour ne pas avoir à payer et qu'on se retrouve avec des décharges sauvages ».

Alors, ce qui l'intéresse aujourd'hui ce sont les signatures de gens qui soutiennent son action dans l'urgence, des élus, des collectivités. Dans la semaine qui vient, il effectuera un circuit, selon les humeurs de la météo. Il sillonnera le pays de Caux, d'abord en direction d'Héricourt-en-Caux/Fauville et plusieurs séries de boucles par les chemins de campagne. Quand on verra sa petite tente bleue à l'espace Simohé, on peut venir le voir et apporter sa signature et son soutien pour l'encourager.

■ DAOUA TRAORÉ